

20 M. DC. XXVII.

Assemblées ne tient lieu que de simple proposition,  
jusqu'à tant qu'en la prochaine Assemblée suivante  
selon vos formes ordinaires vous y ayez fait une en-  
tiere resolution : C'est pour ce sujet que nous  
vous escriuons la presente, & vous ordonnons  
qu'en la prochaine Assemblée de vostre Facul-  
té, vous faciez enregistrer nostre Arrêté  
Nouembre, & celuy du \* 18. Juillet precedent  
donné à Nantes, à vous signifié, si j'en l'aue-  
fait, sous peine d'encourir nostre indignation.  
Et d'autant que par nos Lettres en forme de  
Declaration du 13. de ce mois, nous avons  
pourueu à retrâcher vn abus de mauvais exem-  
ple, interdisant la licence de resoudre des  
poincts de Theologie & de la Doctrine deve-  
rité, à des personnes qui n'en font pas profes-  
sion, Nous reseruant de faire examiner par  
ceux qu'il appartient les Theses y mention-  
nées, & de pouruoit par vn bon reglement à ce  
que cy-apres il ne soit publié ny mis en avant  
aucunes propositions, questions, ou combi-  
sions qui puissent donner sujet de renouveler  
les differents que nous voulons éviter, &  
donner aucune inquietude pour ce regard.  
attendant que nous ordonnions sur l'examen  
desdites Theses en temps & lieu conuenable  
la Faculté de Nous vous enjoignons de faire entre vous  
faire un Re- bon & utile reglement pour la publication &  
glement pour la publicatio impression des Theses, afin que les chose  
des Theses, stant conduites avec plus de prudence l'ouïe  
& l'impression tombe plus en pareils inconveniens, & ne  
& l'envoyer renuoyer le tout auant que d'en faire aucune  
à sa Majesté publication, ainsi que sur le tout vous fa-

\* V oyez cett  
Arrêté cy-  
dessus fol.  
330.

Le Roy se re-  
serue de faire  
examiner les  
Theses de  
Tostefort.

Injunction à  
la Faculté de  
faire un Re-  
glement pour  
la publicatio  
des Theses,  
& l'impression  
des Theses,  
& l'envoyer  
à sa Majesté

particu-  
Conse-  
Nante-  
uons d'  
vous d'  
Dieu,  
NIE.

Apr-  
fait lire  
l'Assen-  
de sa N  
Docteu-  
conceu-  
pour ce  
fadite N

Il y a  
Docteu-  
de Sand  
d'vne ti-  
leurs op-  
approu-  
esté faï-  
point le  
d'en faï-  
ses Lett-  
uision d  
lon le pl  
Euesque  
de luy ba-  
pour la p  
en preser-  
Delibera-  
fieur Euc

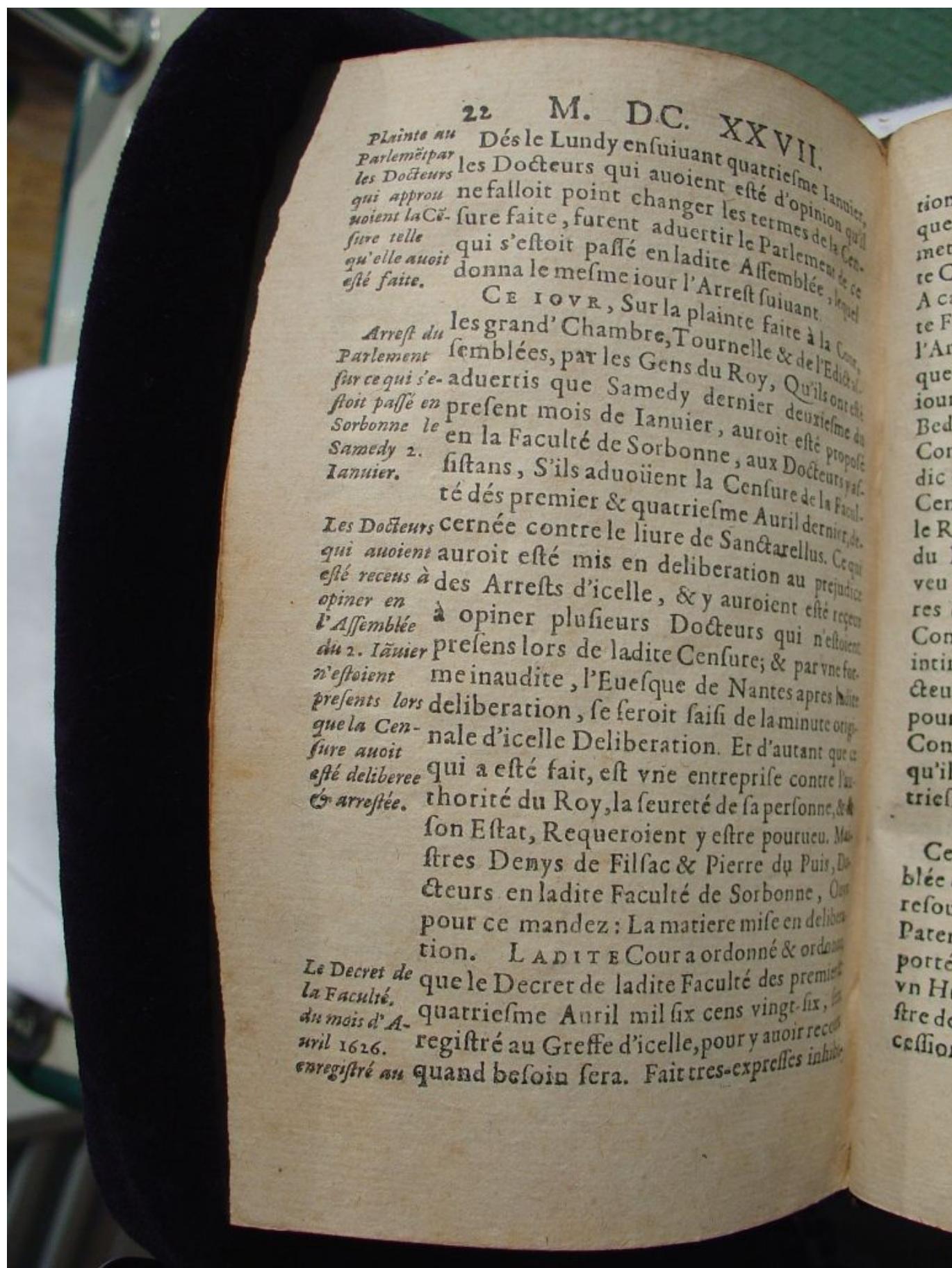
*Le Mercure Francois.*

21

particulierement entendre nostre amé & feal <sup>apparauant</sup> Conseiller en nos Conseils, le sieur Euesqué de <sup>qu'en faire</sup> Nantes, suivant la charge que nous luy en a- <sup>aucune pub-</sup> uons donnée, lequel vous croyrez à ce qu'il vous dira de nostre part. Sur ce nous prions Dieu, chers & bien-améz, &c. DE LOME-  
NIE.

Apres que ledit sieur Euesqué de Nantes eut <sup>Ce que dis</sup> fait lire hautement les Lettres du Roy, il dit à <sup>l'Euesqué de</sup> l'Assemblée, qu'il auoit exprés commandemēt <sup>chant les ter-</sup> de sa Majesté de sçauoir l'opinion de tous les <sup>mes ausquels</sup> Docteurs touchant les termes ausquels estoit <sup>estoit cōçue</sup> conceuë la Censure du liure de Sanctatellus, <sup>la Censure</sup> du liure de pour ce qu'on en auoit fait plusieurs plaintes à <sup>Sactarelbus.</sup> ladite Majesté.

Il y auoit en ceste Assemblée soixante-huit <sup>Tous les Do-</sup> Docteurs, lesquels dirent tous, Que le liure <sup>cteurs de la</sup> de Sanctarellus estoit tres-abominable & digne <sup>Faculté d'un</sup> <sup>meisme aduis</sup> d'une tres-seure Censure : mais la diversité de <sup>que le liure</sup> leurs opinions, fut, qu'il y en eut dix-huit qui <sup>de Sactarel-</sup> approuuerent la Censure comme elle auoit <sup>lus estoit di-</sup> esté faict : & cinquante qui n'approuuoient <sup>gne d'une se-</sup> point les termes de ladite Censure, & s'offroiet <sup>ure Censure.</sup> d'en faire vne, s'il plaisoit au Roy leur enuoyer <sup>Le plus grād</sup> ses Lettres patentes pour la faire : Sur ceste di- <sup>nombre des</sup> vision d'opinions, la Deliberation dressée se- <sup>Docteurs</sup> lon le plus grand nombre de voix, ledit sieur <sup>n'approuuer</sup> Euesqué de Nantes pria le Doyen de la Faculté <sup>les termes</sup> de lui bailler l'original de ladite Deliberation <sup>ausquels la</sup> pour la porter au Roy ; ce que ledit Doyen fit <sup>Censure a-</sup> en presence de tous lesdits Docteurs; laquelle <sup>uoit esté con-</sup> Deliberation estat portée à sa Majesté par ledit <sup>cue.</sup> sieur Euesqué, elle s'en monstra fort contente.



*Le Mercure François.* 23

tions & defenses à toutes personnes , de quelque estat & qualité qu'elles soient , escrire ou mettre en dispute proposition contraire à ladite Censure , à peine de crime de leze Majesté . A cassé & annullé la Deliberation faite en ladite Faculté le 2. de ce mois , comme contraire à l'Arrest d'icelle du 13. Mars dernier . Ordonne que la minutte de ladite Deliberation dudit iour 2. Janvier sera remise és mains du grand Bedeau de ladite Faculté : & que les Arrests du Conseil , & Lettres Patentés signifiées au Sindic de ladite Faculté , concernant , tant ladite Censure , que cassation des Decrets faits par le Recteur de l'Uniuersité , seront mis és mains du Procureur General du Roy , pour le tout veu en delibérer au premier iour , tous affaires cessans . Et aura ledit Procureur General Commission pour informer des monopoles , intimidations faites à aucuns desdits Docteurs , & des contraventions audit Arrest , pour ce fait & rapporté faire droit sur les Conclusions dudit Procureur General , ainsi qu'il appartiendra . Fait en Parlement le quatriesme iour de Janvier 1627 .

Signé, Dv TILLET.

Ce mesme iour quatriesme Janvier l'Assemblée de l'Uniuersité se tint aux Mathurins , pour resoudre ce qu'elle auoit à faire sur les Lettres Patentés du quatorziëme Decembre 1626 . rapportées cy-dessus , & qui furent signifiées par vn Huissier du Conseil au Recteur dans le Cloître des Mathurins , le iour qu'il faisoit sa Procession : Voicy la Relation de ce qui s'y fit , à

*Commission  
pour infor-  
mer des me-  
naces faites  
à aucun  
desdits Do-  
cteurs.*

b iiiij

